

un soutien pour s'établir, se double donc d'une expulsion continue des surplus de population à chaque génération. Un chapitre sur la parenté charnelle et spirituelle examine les stratégies de transmission et de placement des enfants de ces familles ainsi que les valeurs de solidarité et de partage qui y président. Il révèle aussi les complémentarités du système familial avec l'extérieur mettant l'accent sur l'Église qui définit les valeurs familiales et y recrute des effectifs. Enfin, les chapitres consacrés à l'adoption et aux formes d'alliance dans le village et dans la parenté proche vont permettre d'approfondir les règles et interdits du système, ses limites et ses contradictions. Avec de nombreuses références aux travaux français, québécois et américains sur la parenté, l'ouvrage de Collard analyse systématiquement un phénomène bien problématisé et comprend un lexique des terminologies de la parenté qui facilite la lecture pour les non-initiés. Il met bien en évidence la transmission masculine des biens et l'exclusion des femmes de ce système.

Vu sous l'angle de la parenté sur trois générations, le village étudié présente des traits qui accentuent sans doute sa face la plus ancienne. Le lecteur ne doit pas oublier que les analyses narrées au présent retracent une réalité qui couvre surtout la première moitié du XX^e siècle. Une autobiographie de navigateur comme celle de Gérard Harvey (*Marins du Saint-Laurent*), issu de la même région, en présente une dimension de modernisation et de contact constant avec l'extérieur qui sont également au cœur de ce mode de vie. Sans doute une analyse d'ensemble du phénomène famille et parenté devrait ultérieurement explorer les mécanismes incitant la plupart des enfants à partir. Enfin, malgré les références multiples à d'autres études sur des phénomènes similaires de parenté existant dans d'autres régions, les généralisations des observations à l'ensemble du Québec mettent en relief des traits surtout anciens qui doivent être relativisés.

Référence

HARVEY G., 1974, *Marins du Saint-Laurent*. Montréal, Éditions du Jour.

Denise Lemieux
INRS-Culture et société
306, Place d'Youville, B. 10
Montréal (Québec) H2Y 2B6
Canada
denise_lemieux@inrs-culture.quebec.ca

Catherine LE GRAND-SÉBILLE, Marie-France MOREL, Françoise ZONABEND (dir.), *Le fœtus, la mort et le nourrisson*. Paris, L'Harmattan, 1998, 234 pages.

De nombreuses sociétés à travers le monde essayent, autant que possible, d'éviter de mélanger ces deux phénomènes opposés que sont la naissance et la mort, et tiennent les femmes enceintes à distance des funérailles.

Dans nos sociétés occidentales, les nouvelles technologies de la procréation et de surveillance des grossesses ont donné au public l'idée fautive de la toute puissance de la médecine, et ont rendu la mort de fœtus ou de nourrissons plus visible, ainsi que plus scandaleuse. Ces techniques ont, en outre, contribué d'une certaine façon à la mortalité fœtale, car elles sont à la base des programmes d'interruption de grossesse dans les cas de